

# En langage des signes

C'est une drôle de scène qui se joue tous les 15 jours, dans le réfectoire de l'école élémentaire Edouard-Herriot, dans le cadre du centre de loisirs municipal associé à l'école. Un peu après 17h, alors que les devoirs sont terminés, un petit groupe de jeunes élèves se rassemble autour d'Isabelle Rigo, animatrice du CLAE, mais aussi Marilyn Specogna et Stéphanie Thuilliez. Et là, pendant une bonne demi-heure, il est question de «Grand-mère sucre et grand-père chocolat», un conte que les enfants apprennent, y compris en langage des signes. Car c'est bien là l'originalité citoyenne de ces séances animées par la SEM 24-47 (Sourds, Entendants, Malentendants de Dordogne et Lot-et-Garonne) et de la Phot'O Conte. Deux associations qui ont déjà l'habitude de travailler ensemble et qui initient depuis le mois de novembre les enfants volontaires au conte et à la langue des signes.

## Des élèves douées

Le CLAE d'Herriot avait fait, l'an dernier, un gros travail dans le cadre de la semaine du handicap. C'est à cette occasion que la rencontre avec la SEM 24-47 s'était déroulée, «et nous nous sommes dit: pourquoi ne pas pérenniser une telle action?» se souvient Isabelle Rigo. L'idée était à la fois belle, et judicieuse, d'autant qu'elle a été couplée avec une autre action pédagogique, apprendre l'art du conte. «Ces séan-



Pour vous, les participantes de l'atelier conte et langage des signes du CLAE d'Herriot (ici avec Isabelle Rigo et Marilyn Specogna) signent les mots «Aimer beaucoup».

ces ont été ouvertes aux volontaires, et finalement, un groupe s'est formé». Une petite dizaine de fillettes, de 6 à 10 ans, sont particulièrement attentives aux conseils de Stéphanie et Marilyn: «Nous

apprenons à conter, et quelques mots sont traduits en langue des signes», explique Marilyn. Mais vous savez, d'une séance à l'autre, je ne reviens pas sur les signes: les enfants les retiennent, et s'entraî-

nent même entre nos rencontres!». Car il y a un autre enjeu pour les enfants: présenter ce conte devant un vrai public. En langage parlé et signé: un vrai défi.

Marie-Pierre CARIS

## SEM 24-47: pour les grands aussi

Marilyn Specogna est responsable du secteur marmandais pour la SEM 24-47; elle anime cet atelier, unique à Marmande. «Les enfants ont beaucoup de questions sur la surdité, c'est quelque chose qui les interroge. Et ils

s'aperçoivent ainsi de l'importance d'une oreille».

Ces jeunes volontaires du CLAE d'Herriot ne sont pas les seuls à être particulièrement sensibilisés au handicap de la surdité. Marmande est en effet la pre-

mière ville du Lot-et-Garonne à avoir fait appel à la SEM 24-47 pour animer une initiation à la langue des signes à destination de ses employés. Une première qui s'est conclue vendredi, par une dernière séance.